

vernement, les manufactures se fermaient l'une après l'autre ; que les ouvriers étaient sans ouvrage, vivant de leurs économies passées, ou passant leur temps dans la plus noire misère et que sous le régime conservateur la prospérité est revenue dans le pays, comme le prouvent les millions déposés dans les banques d'épargne, comme le prouve le fait que malgré la crise commerciale, la gêne, la misère qui existe en Angleterre, aux Etats-Unis et en France, le Canada se maintient encore dans un état d'aïssance que tous les autres pays pourraient lui envier.

C'est parce qu'ils n'ont rien à montrer au peuple pour les recommander que les libéraux vont encore agiter la corde de Riel, inventer toutes espèces d'accusations contre nos hommes publics, calomnier ceux qui ont sacrifié leur temps et leur santé au service du pays.

C'est parce qu'ils se présentent les mains vides qu'ils vont crier à l'augmentation de la dette publique, se gardant bien de dire que cette dette représente des dépenses faites dans l'intérêt du Canada, pour augmenter la richesse publique, développée par les chemins de fer, les canaux, construits par le gouvernement.

Ils se garderont bien de dire que cette augmentation de la dette a suivi l'augmentation de la population, que la dette par tête n'est pas plus élevée que du temps des libéraux, que les taxes ne sont pas plus lourdes ; ils se garderont bien de rappeler que le gouvernement conservateur a enlevé les droits sur le sucre, le thé, le café et les billets promissoires que les libéraux y avaient mis.

Cependant ces questions qu'ils voudraient passer sous silence sont les seules qui méritent d'être discutées.

Lorsqu'un peuple appelle des hommes au pouvoir, c'est pour que ces hommes le conduisent dans la voie de la prospérité, travaillent au développement de ses ressources, augmentent sa richesse matérielle, administrent sagement ses finances, et non point pour qu'ils fomentent des agitations dangereuses de nature à mener à des luttes nationales et religieuses, puis finalement à la ruine.

Voilà ce qui doit occuper l'attention des électeurs.

---